

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 9 septembre 2026

A lire : « *Pourquoi les crises systémiques ne mènent-elles pas toujours à des révolutions ?* ».

A vos claviers ! On attend vos réponses ou vos idées, si vous en avez sur cette question qui nous concerne tous, je dirais même qu'elle nous obsède parce que nous n'avons pas encore réussi à élaborer une stratégie que de nombreux militants pourraient adopter, puis la classe ouvrière.

On en est resté aux expériences et aux leçons des siècles derniers. Elles ne seraient plus adaptées nous dit-on, ce que je conteste, alors que nous propose-t-on ? Rien ! Je crois plutôt qu'un certain nombre de facteurs ont évolué, et qu'on a été incapable d'en prendre conscience. Ceux qui se sont recroquevillés sur eux-mêmes sont devenus d'horribles dogmatiques, et ceux qui ont essayé de comprendre comment la société s'était transformée, ont échoué à nous proposer une nouvelle stratégie révolutionnaire.

Nous en sommes là, mais il ne faut pas désespérer. Pourquoi la révolution devrait avoir lieu en Occident de préférence, et non pas dans les pays où il existe de puissants bastions ouvriers comme au début du XXe siècle ? Sauf que ces pays ne sont pas frappés par une crise aigüe du capitalisme, ce serait même plutôt l'inverse.

Quant à l'Occident ou les anciennes grandes puissances européennes, elles sont bien en crise, mais l'oligarchie ne les laissera jamais s'effondrer. En ce qui concerne les masses, elles ont basculé majoritairement parmi les classes moyennes, donc au premier abord il n'y a pas grand-chose à en espérer.

La question est de savoir jusqu'à quand et à quel point elles accepteront de vivre plus longtemps dans une société en pleine décomposition, dont elles savent qu'il n'y a rien à en attendre de bon dans l'avenir dans aucun domaine.

Espérons qu'elles ne se satisferont pas plus longtemps d'une telle atmosphère et perspective, et qu'à un moment donné elles réagiront et renoueront avec le socialisme, les bataillons ouvriers répondront présents, et la prise du pouvoir ne sera plus qu'une simple formalité...

Je crois aussi, que tant qu'on n'aura pas fait un inventaire exhaustif de la lutte de classe du XXe siècle, on ne s'en sortira pas, à moins qu'un événement nous force la main. On aurait tout intérêt à accepter ses conclusions pour renforcer notre unité, serrer les rangs et vaincre notre ennemi, pourquoi pas, un paradoxe bien heureux, on en aurait bien besoin des fois !

Le Ministère de la Vérité ou France Info censure plusieurs de mes commentaires.

J-C – Mais c'est le tribunal de l'Inquisition, du maccarthysme ! Où va se nicher le contrôle de la pensée. Les moralistes et les puritains sont des tyrans, la preuve ici.

Supprimé - Insulte

Rien de nouveau, du réchauffé, qui ne sait pas que les Etats-Unis sont le pire régime dictatorial qui existe avec son agence moyen-orientale Israël depuis des lustres maintenant ? Pourquoi tous les gouvernements occidentaux et pas que font-ils allégeance aux Américains ? Parce qu'ils ne valent pas mieux, le prouver est juste une question d'opportunité, patience.

Grille de lecture : La vérité est une insulte ! Les Etats-Unis sont une démocratie est une insulte à l'intelligence humaine, mais autorisée en oligarchie !

Supprimé - Insulte

Si vous saviez comme on s'en tape à côté de la guerre entre l'OTAN et la Russie en Ukraine, la guerre des sionistes à Gaza et en Cisjordanie, la guerre et la famine en RDC, au Soudan, etc. l'Iran, l'Irak, le Liban, etc.

Grille de lecture : Quelle insulte ? On s'en tape de leur sortie droit-de-l'homme sur l'égalité entre les hommes et les femmes destinée à redorer leur image de va-t-en-guerre, de suppôts de génocidaires. Un fait divers misérable est monté en épingle ou instrumentalisé, et devient une affaire politique.

Supprimé - Diffamatoire

Parmi "*des peuples archaïques*", la France qui livre des armes à l'Ukraine infestée de nazis jusqu'au sommet de l'Etat, et Israël.

Grille de lecture : Où avez-vous vu des nazis aux commandes en Ukraine et en Israël, ajoutons des fascistes aux Etats-Unis ? Nazi n'est pas diffamatoire, si c'est employé à bon escient, n'est-ce pas ? Tout dépend qui juge ce qui est employé ou non à bon escient. Quand c'est un média aux ordres du gouvernement, vous n'aurez jamais un jugement impartial, il sera idéologique.

Supprimé - Vulgarité

Que ne faut-il pas faire pour légitimer cette Constitution antidémocratique, bravo ! Vous allez dire que cela n'a rien à voir, en fait c'est vous qui n'avez rien compris, on se fout de vous !

Grille de lecture : On se fout de vous n'est pas une vulgarité, c'est une familiarité, cela signifie, on se moque de vous. La censure devait concerner la remise en cause de la légitimité de la Constitution de la Ve République, mais cela aurait été impossible de la justifier.

Supprimé – Insulte

Chacun se prend pour des justiciers, quel pays la France ! Voué au despotisme.

Grille de lecture : Un énième lecteur appelait à sanctionner durement celui qui avait évacué le personnel féminin avant le passage de la secte hindou en visite à la Tour Eiffel. Il s'est pris pour le ministre de la Justice, du coup j'ai réagi, en signalant que c'était sous les régimes autoritaires que les citoyens réclamaient aux autorités des châtiments exemplaires envers ceux qui enfreignent les lois.

Supprimé - Agression

Le svastika est un symbole de bien-être pour les hindous, le 3ème Reich leur a emprunté (et non l'inverse) pour son origine indo-aryenne, donc ne dites pas n'importe quoi par racisme à peine contrôlé.

Grille de lecture : Un abruti prétend que les hindous ont emprunté le svastika au 3^{ème} Reich, je rectifie en signalant que c'est le contraire, et on me traite d'agresseur, de qui du 3^{ème} Reich ? Là la censure serait justifiée !

Guerre à l'impérialisme et à l'opportunisme.

Vidéo. Thierry Meyssan humilie le pentagone et brise l'omerta sur le 11 septembre ! – GPTV - 7 septembre 2026

<https://www.youtube.com/watch?v=sTrvCj9BeX8>

Monsieur Meyssan se paie le culot de nous faire un cours sur les techniques de manipulation des masses par les gouvernements et les médias, alors qu'il y recourt lui-même massivement ou en permanence. Comme ces techniques témoignent de rapports de cause à effet, elle comporte un aspect logique, elles reposent dessus en quelque sorte, donc les étudier sérieusement et les maîtriser favorisera une meilleure maîtrise de la dialectique, en principe.

Dans cette vidéo, Meyssan a consacré environ une minute à encenser Trump, son idole depuis 2016 ou avant, que voulez-vous, il ne peut pas s'en empêcher, il faut que tout le monde sache qu'il a un faible pour lui, or, c'est long une minute à l'écran, puis il a terminé en lui adressant une critique qui dura moins de 5 secondes, histoire sans doute de ne pas se froisser avec lui, on ne sait jamais, il y a tellement de gens qui meurent bizarrement de nos jours ou qui disparaissent sans prévenir...

Conclusion : Trump n'est quand même pas le personnage horrible qu'on nous dépeint souvent, cependant il n'est pas forcément digne de confiance, que voulez-vous, chacun a ses défauts, il faut l'excuser, bref, il n'est pas pire que les autres, alors pourquoi ne pas voter Trump ! Non, merci !

C'est perfide, tout en finesse, mais très maladroît, de sorte que cette imposture saute aux yeux, je m'explique.

Il encense Trump, parce que dans un entretien à CNN il a mis en cause ou douté de la version officielle sur l'effondrement des deux tours du WTC le 11 septembre 2001 à New York. Mais ce

que ne dira pas Meyssan, c'est qu'une fois parvenu à la Maison Blanche et ayant accès à tous les documents de l'Etat, du Pentagone, de la CIA, du FBI, à aucun moment en 9 ans Trump ne communiquera publiquement les données ou faits qui permettraient d'établir que la version officielle était frauduleuse, et qu'il s'agissait d'un coup d'Etat réalisé par l'Etat profond américain, dont dorénavant Trump est le complice. Tout le reste sera à l'avenant avec Trump jusqu'à la fin de son second mandat.

Avant d'être élu, il avait déclaré qu'il rendrait public toutes les informations qui seraient en sa possession sur le 11 septembre, et une fois élu, il trahit cette promesse électorale, normal.

Pire, Meyssan affirma que Trump aurait fait sa campagne électorale de 2016 sur le thème de 11 septembre ou en y faisant constamment référence. Quel brave type ce Trump décidément, comme on avait été injuste de le juger un peu vite, n'est-ce pas ? Mais ce que ne dit pas Meyssan, c'est que Trump a instrumentalisé le 11 septembre uniquement pour développer son programme sécuritaire ou anti-immigration, et pas pour autre chose.

Autrement dit, quand Meyssan flatte Trump sur le 11/9, pour les Américains il flatte un aspect particulièrement antisocial, tyrannique ou réactionnaire du programme de Trump... qui ne lui en voudra pas.

Quant aux auditeurs français, ils l'ignorent ou ils n'y pensent pas, donc ils vont gober les assertions frauduleuses de Meyssan. Vous voyez comme c'est facile de vous manipuler.

Source : <https://www.nytimes.com/2019/04/16/nyregion/trump-september-11.html>

Quant au reste, Trump poursuivra la politique impérialiste de ses prédécesseurs, et il n'abolira pas le USA Patriot Act (Uniting and Strengthening America by Providing Appropriate Tools Required to Intercept and Obstruct Terrorism Act of 2001) qui confère un pouvoir discrétionnaire à l'Etat pour surveiller la population, notamment, à l'instar d'un régime totalitaire.

Ce qu'il y a de pratique avec les imposteurs, c'est qu'à chaque numéro il se sente le besoin de remettre une pièce dans la machine. De trop !

Meyssan va nous faire un numéro des plus sordides sur le général Ariel Sharon.

Il va le présenter comme un personnage particulièrement monstrueux, ce qu'il fut effectivement, voilà pour la carte de visite antisioniste de Meyssan. Maintenant passons à celle moins reluisante de soutien au sionisme.

Il ira jusqu'à affirmer de manière catégorique que les sionistes ne furent pas impliqués dans la réalisation du coup d'Etat du 11 septembre. Pourquoi pas, cependant une question nous vient tous spontanément à l'esprit, sachant que les Israéliens sont les spécialistes mondiaux en la matière : Qu'est-ce qu'il en sait monsieur Meyssan, il a ses entrées à Tel Aviv ou à Tsahal ? Pourquoi les épargner a priori ? Ou alors il en sait beaucoup plus que ce qu'il prétend, il parle trop ou pas assez.

C'est la première fois que j'entends cette info.

Meyssan - Le chef d'état-major des armées russes en poste le 11 septembre m'avait expliqué (...) qu'il a vu deux missiles tirés depuis un bâtiment de l'US Navy dans la rade de Washington sur le Pentagone, l'un de ces missiles s'est perdu en mer et le deuxième missile a heurté le Pentagone.

Donc lui, sait ce qu'il a vu. C'est ce qu'on vu ses satellites. Vous n'êtes pas forcé de le croire.

J-C – J'ai fait des recherches, il s'agissait d'Anatoly Kvashnin. Mais nulle part il est question d'une rencontre avec monsieur Meyssan ou de missile.

Mais lui Meyssan, il l'a cru la version au missile, alors pourquoi ne devrions-nous pas la croire aussi, parce qu'on ne serait pas porté à croire sur parole un militaire quel qu'il soit, c'est un fait, surtout s'il est Russe, on se fout qu'il soit Russe. On doit donc en déduire, que Meyssan nous encouragerait plutôt à ne pas l'imiter, mais dans ce cas-là, il viendrait d'où ce putain de missile ? S'il demeure introuvable, il ne nous reste plus que la version officielle, vous voyez où cela nous conduit.

J'ai fait des recherches sur le Net et avec l'IA, trace nulle part dans le passé de ce témoignage, de cette rencontre entre cet officier russe et Meyssan. Fabule-t-il, vient-il de l'inventer ? Et puis, vous ne trouvez pas cela étrange, à entendre Meyssan le nombre de personnalités de haut rang qui se confient à quelqu'un qu'elles ne connaissaient pas, qu'elles n'avaient jamais rencontré, y croyez-vous ?

Avant on croyait à la version du missile, parce qu'elle était la plus probable, sans se poser de question sur son origine puisqu'on n'en avait eu aucune trace nulle part, mais maintenant c'est différent, on nous a fait saliver avec cette histoire d'un officier russe, un fantôme ou une apparition, et voilà que là-dessus ils nous plaquent, démerdez-vous, pensez ce que vous voulez. Donc il y en a qui ne croiront plus au missile, pourquoi devraient-ils continuer d'y croire, puisque la seule occasion qui leur aurait permis de le prouver ou de soutenir cette thèse vient de s'évanouir ?

Un internaute fait une remarque judicieuse.

- Je pense que nous étions nombreux à ne pas gober le narratif officiel, juste par instinct, tout comme le Covid, si l'on connaît un peu le système totalement corrompu des élites des USA, on ne pouvait pas accepter leur version !

Un internaute en rajoute sur Meyssan qui raconte n'importe quoi.

Ce que dit cette personne, je l'ai vu à plusieurs reprises sur le Net, c'est exact. A moins que ce soit une technique de manipulation, Meyssan aurait travesti des faits bien référencés ou connus pour tenter de les discréditer pour le compte des sionistes.

- Les Israéliens qui filmaient n'étaient pas sur un toit de Manhattan, ils étaient à Liberty State Park à Jersey City, juste de l'autre côté de la Hudson River en face du WTC. Et ils n'étaient pas habillés en Djellaba de ce que je sache. Il y a une témoin visuelle qui les a vus depuis la fenêtre de son appartement (et fut interviewée à la télé pour témoigner), et aussi un journaliste qui leur a parlé sur place au moment des faits, qui a dit que les individus ont déclaré être polonais, mais il a reconnu leur accent Israéliens. Ils leur ont présenté des cartes de presse que lui-même en tant que journaliste a identifié comme falsifié vu les différences entre leur carte de presse et la sienne. Leur véhicule ayant été identifié, ils ont été arrêtés plus tard dans la journée, et sont resté en prison quelques semaines, tout comme environ une soixantaine d'autres Israéliens, que les enquêteurs des services US ont identifiés comme étant dans l'entourage ou en filature des terroristes présumés. Ils ont tous été libérés au bout de 2-3 mois. Il y a un reportage de Fox News diffusé quelques mois après les faits, sur certains d'entre eux, sans doute encore disponible sur YouTube,

J-C - Dans un article récent du Réseau Voltaire, il s'en prit au sionisme révisionniste pour mieux épargner ou soutenir le sionisme qui vaudrait mieux à ses yeux, toujours en sous-main ou de manière déguisée, sachant que les lecteurs ignorent l'histoire du sionisme C'est le champion des amalgames et des rapprochements douteux ou foireux, qui évoluent chez lui en fonction de la situation ou ses besoins idéologiques.

- « *Herzl voulait une patrie où les juifs échapperaient aux pogroms, tandis que Jabotinsky voulait un empire juif comme il y avait des empires italien et allemand.* »

J-C - Le brave Herzl, il avait une si noble intention, de là à ce que ce soit légitime d'envahir la Palestine et de chasser les Palestiniens, il n'y a pas loin, les sionistes doivent apprécier monsieur Meyssan finalement.

Le non-dit est une technique très efficace de manipulation des consciences indétectable pour ceux qui ne connaissent pas l'histoire, c'est-à-dire, 99% des gens. Ce qu'il n'a pas dit dans son article, fait de Herzl un personnage aussi peu recommandable ou fréquentable, et d'une certaine manière bien plus dangereux que Jabotinsky, dont l'empire juif devait demeurer hypothétique, puisque c'est le projet de Herzl et des Rothschild qui allait se réaliser, et non celui du nazi Jabotinsky.

Au diable le projet d'un État souverain de Herzl auquel se ralliera le baron Edmond de Rothschild, qui finit par reconnaître que les efforts politiques des sionistes avaient rendu ses propres projets viables, et c'est à un autre membre de la famille des banquiers, Lord Walter Rothschild, que le gouvernement britannique adressera en 1917 la célèbre Déclaration Balfour, concrétisant ainsi la vision diplomatique initiée par Herzl (Wikipédia). Ainsi, tout est bien qui finissait bien, Herzl, les Rothschild et l'impérialisme britannique allaient parvenir à implanter un Etat juif, une colonie anglo-saxonne sioniste en Palestine, au cœur du Moyen-Orient dominé par les musulmans.

J'avais terminé cet article quand je suis tombé sur un article consacré à Herzl.

«L'année prochaine à Jérusalem!».

« *L'idée que je développe dans cette brochure est une vieille phrase* », a écrit Herzl, « l'établissement d'un État juif ...

Et les Juifs avaient une seule patrie, qui les a soutenus par l'exil: *«Tout au long de la nuit de leur histoire, les Juifs n'ont pas cessé de rêver ce rêve royal: «L'année prochaine à Jérusalem!» C'est notre vieux mot d'ordre. Maintenant, il s'agit de montrer que le rêve peut être transformé en une idée aussi claire que le jour.* »

Il n'y avait pas d'autre alternative et nulle part ailleurs où aller: *«La Palestine est notre patrie historique inoubliable.»*

Refusant d'être un Juif défensif, un sioniste de la garnison, un humaniste traumatisé, Herzl a imaginé la grande puissance du nationalisme libéral, libéré : *« Les Juifs qui veulent un État qui leur est propre en auront un. Nous devons enfin vivre comme des hommes libres sur notre propre sol et mourir paisiblement dans notre propre patrie. »* (Source : Journal juif - <https://jewishjournal.com>)

Capitalisme et guerre : Stop ou encore ?

J-C – Savez-vous que pratiquement personne ne dira stop par crainte de voir son mode de vie et son statut social privilégié remis en cause, du chaos, de la violence d'une révolution, d'une guerre civile, tant que la guerre ne les affecte pas directement ou qu'ils en tirent profit, ils y seront favorables, il faudra attendre que le vent tourne et que l'odeur de la poudre à canon leur parvienne, pour qu'ils déferlent et renversent le régime en place...

Un tiers du monde en proie à la guerre : une question sans réponse. - China Beyond the Wall

Le monde a connu une nouvelle flambée des dépenses militaires en 2025, une tendance qui montre qu'une part importante des ressources économiques des pays continue d'être consacrée au renforcement des capacités militaires plutôt qu'au développement, à la prospérité et à la reconstruction. Le total des dépenses militaires mondiales a atteint environ 2 887 milliards de dollars cette année-là, un chiffre sans précédent qui reflète l'ampleur considérable de la concurrence en matière de sécurité et dans le domaine militaire dans le monde d'aujourd'hui.

En tête du classement figuraient les États-Unis, avec 954 milliards de dollars de dépenses militaires, soit 33,06% du total mondial. En d'autres termes, les États-Unis représentaient à eux seuls plus d'un tiers de l'ensemble des dépenses militaires mondiales. La Chine suivait avec 336 milliards de dollars, soit 11,62%, tandis que la Russie occupait la troisième place avec 190 milliards de dollars, soit 6,60%.

Les dépenses militaires combinées de ces trois pays ont atteint 1480 milliards de dollars, ce qui signifie qu'elles ont représenté plus de la moitié du total des dépenses militaires mondiales en 2025. L'écart entre les États-Unis et les autres pays est également frappant : Washington a dépensé près de trois fois plus que la Chine et plus de cinq fois plus que la Russie dans le domaine militaire.

L'Allemagne s'est classée quatrième avec 114 milliards de dollars, soit 3,93% des dépenses militaires mondiales. L'Inde occupait la cinquième place avec 92 milliards de dollars, soit 3,19%, suivie du Royaume-Uni avec 89 milliards de dollars, soit 3,08% ; de l'Ukraine avec 84 milliards de dollars, soit 2,91% ; et de l'Arabie saoudite avec 83 milliards de dollars, soit 2,88%, occupant respectivement les sixième, septième et huitième places.

Plus bas dans le classement, on trouve la France avec 68 milliards de dollars, soit 2,36% ; le Japon avec 62 milliards de dollars, soit 2,15% ; Israël avec 48 milliards de dollars, soit 1,67% ; l'Italie avec 48 milliards de dollars, soit 1,67% ; la Corée du Sud avec 48 milliards de dollars, soit 1,65% ; la Pologne avec 47 milliards de dollars, soit 1,62% ; et l'Espagne avec 40 milliards de dollars, soit 1,39%.

La seconde moitié du classement des 30 premiers pays du monde comprenait notamment le Canada avec 37 milliards de dollars, l'Australie avec 35 milliards de dollars, la Turquie avec 30 milliards de dollars, les Pays-Bas avec 29 milliards de dollars, l'Algérie avec 25 milliards de dollars, le Brésil avec 24 milliards de dollars, Taïwan avec 18 milliards de dollars, Singapour et la Norvège avec 17 milliards de dollars chacun, la Suède avec 16 milliards de dollars, l'Indonésie, le Danemark, la Belgique et la Colombie avec 15 milliards de dollars chacun, et le Mexique avec 14 milliards de dollars.

Leurs parts dans les dépenses militaires mondiales totales sont également notables : le Canada représentait 1,30%, l'Australie 1,22%, la Turquie 1,04%, les Pays-Bas 1%, l'Algérie 0,88%, le Brésil 0,83%, Taïwan 0,63%, Singapour 0,60%, la Norvège 0,59%, la Suède 0,57%, l'Indonésie et

le Danemark 0,52% chacun, la Belgique et la Colombie 0,50% chacun, et le Mexique 0,47% des dépenses militaires mondiales.

Prises dans leur ensemble, ces chiffres brossent le portrait d'un monde qui a consacré une part importante de sa capacité économique à la compétition militaire, un monde dans lequel des milliers de milliards de dollars sont dépensés en armes, en équipements, en opérations militaires, en recherche de Défense et en infrastructures militaires.

Mais derrière ces chiffres colossaux se cache une question humaine fondamentale : à quoi ressemblerait le monde aujourd'hui si ne serait-ce qu'une partie de cette immense richesse avait été consacrée au développement et à la reconstruction plutôt qu'à la guerre et aux armes ?

À quel point la situation aurait-elle été meilleure si des milliards de dollars de dépenses militaires avaient été consacrés, non pas à des stocks d'armes et à des champs de bataille, mais à la construction d'écoles et d'hôpitaux, à l'approvisionnement en eau potable, au développement des infrastructures, à l'éradication de la pauvreté et de la faim, à la création d'emplois, à la protection de l'environnement et à l'amélioration de la qualité de vie des populations. À quel point la situation aurait-elle été meilleure si les pays s'étaient affrontés non pas sur le nombre de missiles et d'avions de chasse qu'ils possédaient, mais sur leur capacité à construire un avenir meilleur pour leurs populations.

J-C – Avec des « si » ils mettraient Paris en bouteille, disait-on autrefois, ce n'est que pure illusion, dangereuse ou qu'il faut condamner, car elle fait abstraction de la crise du capitalisme qui conduit ses représentants à adopter cette politique d'économie de guerre, les capitalistes ont amassé des fortunes colossales dont ils ne savent plus quoi faire pour les faire fructifier sans trop de risques, alors rien de telle que l'économie d'armement pour s'enrichir davantage encore. On produit, on consomme ou détruit aussitôt, on empoche rapidement la plus-value et ainsi de suite, c'est le jackpot, le casino où l'on gagne à tous les coups. On finance les deux parties et on empoche le magot sur un amoncellement de cadavres anonymes dont tout le monde se fout...

N'écoutez pas les fossoyeurs de la révolution socialiste.

Pourquoi les crises systémiques ne mènent-elles pas toujours à des révolutions ? par Alvaro García Linera - La Chine au-delà du mur 8 septembre 2026

J-C - L'auteur de ce texte ignore délibérément les conditions requises pour que se produise une révolution. Qu'elles soient le produit d'une combinaison exceptionnelle de plusieurs facteurs à une certaine époque, cela va de soi, que son contenu puisse varier dans le temps, cela va de soi aussi, pour autant cette opportunité demeure bien réelle ou alors il faudrait la reformuler entièrement parce que trop de facteurs ont évolué dans une autre direction, tandis que d'autres pourraient y trouver leur place, qui sait, tant qu'on ne l'a pas étudié sérieusement, on ne peut rien exclure.

Il n'existe pas non plus de fatalité, les hommes peuvent complètement passer à côté du socialisme et notre espèce peut finir par disparaître, pourquoi pas, cela arrivera bien un jour à notre planète, dans environ 4 ou 5 milliards d'années, on a le temps, mais le sort des Homos Sapiens pourrait être réglé beaucoup plus rapidement avec les cinglés qui sont aux commandes !

On table raisonnablement sur un processus progressiste, généreux, humaniste, sur une issue heureuse. Notre espoir repose sur le meilleur qu'il y a en chaque homme et femme, leur conscience

qui a un caractère universel, que rien ne pourrait affecter, de là jaillit la conscience de classe. Pourquoi nous y croyons ? Pardi, parce que ce processus historique est dialectique, pourquoi le destin des hommes ne suivrait-il pas celui fabuleux de la matière, de l'univers ?

Pourquoi devrions-nous nous résoudre à l'effondrement total de la civilisation humaine sur elle-même ? Il n'y a que les pessimistes invétérés ou les oisifs qui se complaisent dans leur état, les oiseaux de malheur refoulés pour le prédire et s'en réjouir secrètement. Pour que de grands penseurs soient parvenus à imaginer notre émancipation, et un monde débarrassé du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme et de la nécessité, cela signifie que le socialisme n'est pas destiné à demeurer éternellement une utopie. Tout dépend de nous.

- Afin de rendre compte de la crise économique générale, de la crise politique, de l'effondrement du système de croyances, du scepticisme social généralisé et, finalement, de l'ampleur de l'action collective, nous avons proposé, ces six dernières années, le concept de temps liminal pour identifier précisément les médiations entre chacune de ces réalités historiques. Il s'agit de l'ère du crépuscule de l'ancien régime d'accumulation-légitimation, de l'absence temporaire d'un substitut, jusqu'à l'émergence tumultueuse et contingente d'un nouveau régime d'accumulation-légitimation. (...)

Enfin, la période liminale, dans son stade final, comprend le moment où la société est prête à renoncer à ses croyances et à s'engager concrètement envers de nouvelles qui, tôt ou tard, la poussent à s'accrocher à une issue, quelle qu'elle soit, pour surmonter l'incertitude paralysante qui l'accable. Parfois, ces « *issues* » peuvent être « *magiques* » ou apocalyptiques, conduisant les gens à soutenir des charlatans et des prophètes de malheur. Parfois, elles peuvent être brutales, enracinées dans la haine et le ressentiment envers les plus démunis : migrants, peuples autochtones, femmes, populations défavorisées. D'autres fois, elles peuvent s'orienter vers de vastes réformes de justice sociale et des mesures contre la concentration excessive des richesses. Toutes ces options tendent à se déployer par le biais de processus électoraux qui délèguent la mise en œuvre de ce nouveau sens commun social à de nouvelles élites politiques. Mais aussi, en complément des solutions électorales, certains secteurs de la société peuvent se tourner vers des solutions révolutionnaires qui revendiquent la participation populaire directe à l'organisation, à la jouissance et à la gestion concrète de la richesse nationale.

Dans tous les cas, ni l'audace extrême ni le discours le plus novateur n'auront le moindre effet s'ils ne s'accompagnent pas rapidement de transformations économiques qui améliorent visiblement et durablement les conditions de vie des populations, de manière à reconstituer l'horizon prévisionnel autour d'un modèle d'accumulation plausible.

Comme nous le constatons, le temps liminal intègre la « *crise d'autorité* » de Gramsci, mais toujours lié, à son origine comme à son aboutissement, à des mutations économiques qui, comme nous le voyons désormais clairement, constituent une condition essentielle pour surmonter la crise économique et de légitimité que traverse le monde. De même, la « *situation révolutionnaire* » léniniste est intégrée, mais seulement comme une option parmi d'autres qui émergent du paysage social, parallèlement et en conflit avec le désespoir social, le catastrophisme individualiste, l'autoritarisme restaurateur ou le malaise de l'impuissance.

On peut donc affirmer qu'il n'existe aucun dénouement logique ou historique prédéterminé qui conduise systématiquement les crises systémiques des sociétés capitalistes, telles que la crise actuelle, à aboutir à une révolution sociale. La seule conséquence véritablement inévitable d'une

crise de cette ampleur est l'incertitude cognitive qui submerge la population, résultant de l'effondrement de l'ancien système de croyances.

Le trait le plus commun des périodes de crise structurelle est la paralysie du récit historique qui guidait les espoirs collectifs. Dès lors, les événements du quotidien n'ont plus aucun point de repère, ni de destin imaginé auquel se rattacher. L'avenir s'évanouit, le présent se désorganise. La seule expérience partagée qui pèse sur la société est celle d'un avenir qui ne se dessine pas et ne promet rien d'autre qu'un abîme sans fond.

La démoralisation et la colère sociales sont les émotions les plus persistantes en temps de crise, et elles peuvent être ponctuées, de temps à autre, par des manifestations fugaces de soutien et d'enthousiasme pour telle ou telle alternative émergente. Il est très facile de trouver un ennemi « *intérieur* » sur lequel déverser sa haine refoulée ; c'est ce que font les groupes autoritaires d'extrême droite, surtout lorsqu'un projet progressiste ou de gauche arrive au pouvoir en promettant le renouveau, mais se révèle incapable de résoudre la crise.

Les soulèvements sociaux, les rébellions populaires, les insurrections nationales et les révolutions sont donc des exceptions historiques. Mais s'ils surviennent, ce sera invariablement dans une période de transition. Il n'y a pas de révolutions en période de stabilité économique et politique. Et elles seront plus probables si les couches populaires de la société ont accumulé des expériences historiques d'action collective, leur permettant de canaliser le mécontentement social vers l'auto-organisation et la participation active des classes populaires à la satisfaction de leurs besoins communs. Dans ce contexte, les multiples courants de la gauche militante, forgés il y a des années ou des décennies par leur ramification au sein des couches populaires les plus organisées, peuvent contribuer à mieux articuler ces multiples initiatives collectives qui émergent spontanément ; ils peuvent définir plus précisément l'horizon qui se dessine en intégrant les secteurs moins organisés ; ils peuvent fournir des cadres politiques, animés de convictions profondes, pour gérer ce que la société elle-même, en mouvement, crée au fur et à mesure, et ainsi de suite. Mais l'histoire ne leur accorde pas l'honneur d'avoir inventé l'impulsion à l'action collective ni l'expérience du protagonisme social. Le caractère exceptionnel de la révolution et du dépassement du capitalisme, plus qu'une question d'avant-gardes politiques, est un fait de protagonisme social exceptionnel dans la construction de leur destin.

J-C – On n'est pas plus avancé ! Chacun y va de sa logorrhée, qu'est-ce que c'est chiant, à vous filer la nausée et la diarrhée !

France. Election 2027 en famille

BFMTV - Deux alliés historiques d'Emmanuel Macron appellent à l'union ce lundi 7 septembre dans un texte publié dans la Grande Conversation, la revue du groupe Terra Nova, pour faire barrage au Rassemblement national (RN).

Philippe Grangeon, l'un des initiateurs du mouvement En marche!, et Clément Beaune, ancien ministre aux affaires européennes et aux transports sous Macron, veulent un groupe fort de la gauche modérée à la droite républicaine, incluant Raphaël Glucksmann (Place publique), Gabriel Attal (Renaissance), Edouard Philippe (Horizons) et Xavier Bertrand (Les Républicains LR).
BFMTV 7 septembre 2026

J-C – Pour un peu Raphaël Glucksmann sera le candidat du PS, de Place publique, de Renaissance, d'Horizons, de LR ! On est obligé de se marrer en présence d'une telle farce. Et dire que l'un d'entre eux va prendre la succession de Macron...

Panier de crabes en famille. Ils auront tout fait pour que l'ex-conseiller d'un tyran, Glucksmann, soit leur candidat.

J-C - De toutes manières les jeux sont faits : Ce sera un candidat des partis de droite qui sera élu pour assurer la continuité de Macron, la multiplication des candidats issus de la pseudo-gauche et extrême gauche et l'éparpillement des voix en est le meilleur garant, vous pouvez déjà passer à la suite...

Malgré l'instauration de règles, la primaire PS repart dans tous les sens. - HuffPost 8 septembre 2026

La main tendue à François Ruffin, lancé en solitaire dans l'aventure présidentielle après l'échec de l'union, a aussitôt été saisie par l'intéressé. « *Olivier Faure propose, à nouveau, une primaire de "Ruffin à Glucksmann". Pour moi, c'est oui* », écrit le député de la Somme sur X lundi soir. Avant d'interpeller directement Raphaël Glucksmann, l'accusant d'être complice des « *apparatchiks* » socialistes qui « *verrouillent* » la primaire par « *peur* » de la perdre : « *Et toi, que réponds-tu ?* ».

La réponse ne s'est pas fait attendre, sous la forme d'un message virulent signé Sacha Houlié. « *Tu es anticapitaliste, tu es souverainiste, tu es contre le nucléaire civil, tu es opposé à la régularisation des travailleurs étrangers. Sans ton crime de lèse-majesté, tu serais encore avec La France insoumise. Comment peux-tu prétendre incarner la gauche sociale-démocrate ?* », a cinglé le porte-parole de Raphaël Glucksmann... qui fut lui-même macroniste avant de changer d'écurie.

Un message qui est très mal passé à gauche, où beaucoup rappellent que Sacha Houlié a été un soutien d'Emmanuel Macron jusqu'à une période très récente. Il n'a rejoint le mouvement de Raphaël Glucksmann qu'en juin 2025. « *Un macroniste qui donne des leçons de gauche et de démocratie à François Ruffin, c'est comme un chat qui voudrait apprendre à nager à un dauphin* », a moqué la députée écologiste Sophie Taillé-Polian, soutien de la première heure du Picard. D'autres élus de gauche s'en sont agacés, telle que l'eurodéputée écologiste Mélissa Camara, qui a ironisé sur « *la primaire "socialiste" où il est insultant d'être anticapitaliste* ». HuffPost 8 septembre 2026

J-C – Je me disais bien que Glucksmann et les socialistes macronistes n'étaient pas vraiment anticapitalistes, en fait, aucun ne l'est, pas même le fakir Ruffin !

Plus on est de fous, et plus on rit !

"La gauche n'a pas le droit de s'abandonner à ses divisions": une centaine de socialistes appellent à ouvrir la primaire à François Ruffin, Marine Tondelier et Matthieu Pigasse - BFMTV 9 septembre 2026

La primaire de la gauche unitaire en vue de l'élection présidentielle aura lieu le 11 octobre. BFMTV 9 septembre 2026

J-C - En face, c'est la même foire d'empoigne ou division, sur lequel qui sera le plus à même d'assumer l'héritage de Macron, et d'exécuter les ordres de l'oligarchie financière internationale dominée par les anglo-saxons à partir de mai 2028

Cette séquence illustre toutes les difficultés de Raphaël Glucksmann à convaincre les électeurs de gauche - HuffPost 8 septembre 2026

Ce lundi 7 septembre dans la soirée, lors du rassemblement pour la mise en place d'une loi intégrale contre les violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants place Vendôme à Paris, le député européen, candidat à la primaire du PS, a été pris à partie par plusieurs manifestantes.

D'abord par une femme, qui lui a reproché d'être venu pour les caméras, l'accusant d'une forme de récupération. Puis par une autre, membre du syndicat FSU, qui a critiqué son positionnement politique. « *Dans votre équipe de campagne il y a plein de macronistes. Vous vous présentez comme le candidat de la rupture... Mais ce n'est pas possible !* », lui a-t-elle lancé. Une critique récurrente pour Raphaël Glucksmann, qui s'est entouré ces derniers mois d'ex-figures proches d'Emmanuel Macron, comme Aurélien Rousseau, Sacha Houlié ou Marguerite Cazeneuve.

Sous l'œil de plusieurs caméras, dont celle du reporter indépendant Paul Larrouturou, la syndicaliste a poursuivi son réquisitoire contre le patron de Place publique : « *Vous ne faites pas de bien à la gauche. On n'a pas besoin de vous ici. La fausse gauche ça ne m'intéresse pas. Je vous reproche d'être là, de prendre de la place* ». À l'entendre, Raphaël Glucksmann « *essaye de voler les voix de la gauche* ». « *Mais ce n'est pas ça la vraie gauche* », a-t-elle insisté.

Diffusée en direct sur certaines chaînes d'info en continu, la séquence a beaucoup tourné sur les réseaux sociaux. Elle est d'autant plus cruelle pour Raphaël Glucksmann que les nombreuses autres personnalités de gauche présentes au rassemblement (Olivier Faure, Marine Tondelier, Fabien Roussel, Jérôme Guedj...) n'ont pas été chahutées comme lui.

France. En famille. Union nationale. Collaboration de classes. C'est fou tous ces partis animés de bonnes intentions, tous plus républicains les uns que les autres, c'est bien connu, quel pays merveilleux !

France : l'éviction du personnel féminin de la Tour Eiffel lors d'un événement hindou fait scandale - RT 8 sept. 2026

Le 5 septembre, la Tour Eiffel a fait l'objet d'une visite privée d'une délégation hindoue du BAPS (Bochasanwasi Akshar Purushottam Swaminarayan Sanstha), présenté comme un mouvement socio-spirituel hindou fondé en 1907 dans l'État du Gujarat en Inde ayant un rayonnement mondial (1300 temples). En septembre 2026, cette secte a inauguré un grand temple traditionnel à Bussy-Saint-Georges, près de Paris en France, le plus grand temple hindou en Europe.

Concrètement, ses principes s'appuient sur "une vision du monde conservatrice et hindou-nationaliste", ils sont de type féodaux ou archaïques, dont le végétarisme absolu, et une séparation stricte entre les hommes et les femmes lors de ses activités ou cérémonies, cependant ils ont accès ensemble à l'intérieur des temples.

Lors de leur visite à la Tour Eiffel, ils demandèrent à ce que le personnel féminin soit écarté ou remplacé par des hommes, voilà pour l'objet du scandale ou de la polémique qui fait l'unanimité de tous les partis présents à l'Assemblée nationale. Comme s'il leur fallait un prétexte pour manifester leur collusion d'intérêt. Sur le plateau de BFMTV et RMC le député Rassemblement national de la Somme Jean-Philippe Tanguy, s'est « *félicité que, sur ce sujet-là au moins, la classe politique réagisse unanimement* ».

Maintenant c'est à vous d'applaudir, et d'aller voter pour ces marionnettes du régime. Comme vous y allez, attendez, vous ne savez pas la meilleure, entre temps BAPS s'était excusée dans un communiqué : « *C'est une erreur et il y a eu des excuses* », par conséquent l'affaire aurait dû être close, non ? Non, pas pour tous ces sordides pantins qui ne savent pas quoi inventer pour se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas et ne seront jamais, des humanistes.

Nous ce qui nous intéresse ici, c'est cette union nationale sans faille qui montre à quel point les institutions et les partis politique du capital de droite et de gauche sont corrompus et ne mérite pas qu'on se déplace au moment d'une élection, sauf exception qui devrait confirmer la règle, sauf qu'aucun parti en France ne les boycotte, aucun, pas même à l'extrême gauche qui mérite le même traitement que les autres partis, désolé.

Je vous fais grâce de la grève de 24h de lundi lancée par la CGT sur la même rhétorique que tous les partis.

La maire PS de Paris Centre et présidente de la société d'exploitation de la tour Eiffel (SETE) - Ariel Weil auprès de franceinfo. « *Je réaffirme l'attachement de la tour Eiffel aux valeurs républicaines, à l'égalité femmes hommes* », a-t-il complété.

Le maire de Paris, Emmanuel Grégoire - « *Ce qui s'est passé est totalement inacceptable* », a-t-il déclaré ce 8 septembre à plusieurs médias. Il a annoncé l'ouverture de deux enquêtes afin de « *comprendre la chaîne de décision qui a pu conduire à cette décision absurde, inique et* », a-t-il insisté, « *inacceptable* ».

Renaissance - Gabriel Attal : « *En France, aucune culture, aucune croyance, aucun culte, rien ni personne ne peut venir dicter aux femmes leur place* », a-t-il écrit.

« *En France, on ne demande pas aux femmes de s'effacer. Aucun dogme, aucune religion n'est supérieure aux lois de la République* », s'est indignée sur X la ministre en charge de l'Égalité entre les femmes et les hommes, Aurore Bergé.

Horizons - Édouard Philippe : « *C'est une erreur et il y a eu des excuses, mais cela dit, ça dit des choses : on a un art de vivre en France et on y tient* »,

LIOT - « *C'est inacceptable, la laïcité dans notre pays n'est pas négociable* », a réagi Laurent Panifous, ministre chargé des Relations avec le Parlement, également sur la chaîne publique.

LR - « *En France, on ne trie pas les Français selon les désirs de ceux qui la visitent* », a fustigé sur X le président des Républicains (LR), Bruno Retailleau. « *Nos principes ne sont pas à vendre. Honte à ceux qui se soumettent* », a-t-il ajouté.

Reconquête- Sarah Knafo, également sur le plateau de BFMTV : « *Puisque je ne fais aucun deux poids, deux mesures, je me dois de dire que j'ai trouvé ça scandaleux et que je me tiens aux côtés de ces manifestants* »

RN-FN - Marine Le Pen : « *Nous n'accepterons jamais* » que la présence des femmes soit « *limitée* ».

« *Nos valeurs de civilisation ne sont pas négociables* », a lancé Jordan Bardella, fustigeant une « *demande dégradante* » et rappelant qu'en France « *on respecte l'égalité des sexes* » et qu'« *aucun motif religieux ne peut aller à l'encontre de la dignité des femmes* ».

PS - « *En France, on n'invisibilise pas les femmes* », a réagi l'eurodéputé et secrétaire général du Parti socialiste Pierre Juvet, évoquant une affaire « *absolument ahurissante* ».

Olivier Faure sur X : "*faire disparaître les femmes pour répondre à la demande de clients, quels qu'ils soient, est inacceptable*".

LFI - "*Totalement inacceptable*", s'est exclamé de son côté Manuel Bompard, coordinateur national de La France insoumise. « *L'égalité entre les femmes et les hommes n'est pas une variable d'ajustement des demandes commerciales...* ».

(Source : AFP, TF1, huffingtonpost.fr et d'autres médias 8 septembre 2026)

Russie.

Moscou ordonne la fermeture du consulat allemand à Saint-Pétersbourg en riposte aux mesures prises par Berlin - RT 7 sept. 2026

La Russie a annoncé la fermeture du consulat général d'Allemagne à Saint-Pétersbourg au 18 septembre, en réponse aux mesures adoptées par Berlin contre les représentations russes. Moscou estime que l'Allemagne porte la responsabilité de cette dégradation des relations bilatérales et a ordonné l'arrêt des centres Goethe-Institut en Russie.

Canada.

Conflit commercial avec Washington: la riposte du Canada entre en vigueur - AFP 8 septembre 2026

Des surtaxes canadiennes touchant une série de produits américains sont entrées en vigueur mardi, en représailles aux nouveaux droits de douane imposés fin août par Washington, alors qu'aucun apaisement du conflit commercial entre les deux pays ne se dessine.

Ces droits de douane de 15, 25 ou 50% touchent environ 20 milliards de dollars de produits américains, soit 27,6 milliards de dollars canadiens, de l'acier aux produits laitiers en passant par l'électronique ou la pâte à papier. Un montant correspondant "*au dollar près*", selon Ottawa, à celui des produits canadiens visés depuis le 22 août par des surtaxes américaines de 50%.

Soutenu par l'opinion publique canadienne, le Premier ministre, Mark Carney, fait néanmoins un pari risqué économiquement tant le Canada est dépendant de son grand voisin. Près de 60% des

importations du Canada proviennent des Etats-Unis et environ 70% de ses exportations s'y destinent.

Afin d'aider les secteurs durement touchés, son gouvernement a débloqué une enveloppe de 7,5 milliards de dollars canadiens (4,6 milliards d'euros) destinée à soutenir la trésorerie des entreprises, renforcer les indemnités chômage et créer un "*Fonds de diversification pour un Canada fort*" pour trouver de nouveaux marchés à l'export. AFP 8 septembre 2026

Le conflit entre Washington et Ottawa s'envenime: Trump interdit des produits canadiens - AFP 9 septembre 2026

Donald Trump a surenchéri mardi soir dans son conflit commercial avec Ottawa en interdisant d'importer certains produits canadiens aux Etats-Unis et en relevant les droits de douane sur d'autres marchandises.

Cette riposte intervient alors que le Canada vient d'imposer de nouveaux droits de douane sur des produits américains, en réponse aux surtaxes mises en place par Washington depuis le 22 août à l'encontre de ses propres exportations.

L'interdiction d'importer vise toutes sortes de boissons alcoolisées mais aussi un produit laitier comme le lactosérum ou les grosses motos de plus de 800 centimètres cubes. Elle entrera en vigueur le 29 septembre, selon un décret présidentiel.

Une série de produits, allant des matelas aux bateaux à moteur en passant par les voiturettes de golf, sera quant à elle frappée par une surtaxe de 50% à compter du 15 septembre, selon d'autres décrets publiés en même temps.

Niger.

J-C – Chers lecteurs et camarades, l'article suivant mérite une attention particulière, il pourrait servir de jurisprudence au cas où le ministère de l'Injustice vous reprocherait de vous être laissé aller à souhaiter la mort violente qu'un personnage de l'Etat ou l'un de ses serviles, on ne sait jamais, un moment d'emportement si légitime.

Notez bien que, sans être inquieté, un journaliste burkinabè nommé Ahmed Newton Barry à appeler sur RFI (Radio France internationale) le 29 août 2026 à Niamey, à assassiner le chef de l'Etat nigérien en ces termes : « *quand on interdit les urnes : le seul vote qui reste, c'est une rafale à 1h du matin.* ».

Vous avez bien lu, un journaliste a appelé sur une radio contrôlée par l'Etat français, à l'assassinat du Chef de l'Etat du Niger, alors si vous voulez appeler au meurtre de Macron ou d'une personnalité, ne vous gênez pas, vous ne serez pas davantage inquieté. Je ne vous encourage pas à le faire, car ce geste serait stupide ou ne servirait à rien... dans les circonstances actuelles.

Appel au meurtre du président nigérien : la mafia française va redoubler ses efforts de nuisance - RT 7 sept. 2026

Qu'un journaliste de RFI appelle au meurtre du président de la République du Niger, pour le professeur Franklin Nyamsi, signifie la violence du néocolonialisme français, désormais complètement décomplexée.

La perte d'influence de la France dans son ancien pré carré africain s'accompagne d'une montée à l'extrême des médias officiels français contre les leaders politiques, les intellectuels, les activistes et les militants panafricanistes engagés pour la souveraineté réelle du continent noir. Les dirigeants français, Emmanuel Macron en tête, en véritable chef de junta néocolonialiste et terroriste, tout comme des députés et sénateurs tels Christian Cambon, Bruno Fuchs ou Christophe Gomart, pour ne citer que les plus truculents, se sont succédé au pupitre pour maudire l'Afrique qui ne veut plus du paternalisme français, promettre coups et blessures aux pays africains qui se sont séparés des troupes néocolonialistes français, crier à l'ingratitude des pays africains désireux de rompre la logique d'exploitation unilatérale de leurs richesses faramineuses par la France.

La ligne éditoriale de la presse officielle française et de ses relais privés, notamment envers les pays de l'Alliance des États du Sahel qui se sont débarrassés depuis 2021 de la présence militaire française est devenue de plus en plus dure. Ouvertement les médias français France 24, TV5, RFI, Le Monde, Jeune Afrique, Libération, Le Figaro, ont massivement ouvert leurs colonnes aux Chefs Terroristes du JNIM et du FLA qui ensanglantent le Sahel depuis de longues décennies. Iyad Ag Ghaly, Bilal Ag Chérif, Mahmoud Dicko, Etienne Fakaba Sissoko, Oumar Mariko, Amadou Koufa, Ag Intalla, figures principales de la coalition terroriste JNIM-FLA sont devenus les coqueluches des Parisiennes, les héros des narratifs aigris de la DGSE française, les porte-parole de la vengeance française contre le souverainisme africain.

L'instrumentalisation de l'appareil judiciaire français et européen contre les intellectuels et militants panafricanistes bat elle aussi son plein. C'est sur ces entrefaites que le palais de l'Élysée a orchestré des poursuites judiciaires françaises et européennes controuvées contre Franklin Nyamsi, Nathalie Yamb, Kemi Seba, Sylvain Afoua dit Egountchi Behanzin, pour ne citer que les plus régulièrement persécutés. Le crime de ces africains ? Avoir osé utiliser leur cerveau, leur liberté d'expression et leur liberté de ton pour dénoncer la Françafrique, une escroquerie de l'Afrique par la France qui date de la période de la Traite négrière jusqu'à nos jours. Cette mafia franco-africaine, qui vit du braquage militaire français des territoires africains, de l'arnaque du Franc CFA néocolonial, des nombreuses et brutales ingérences françaises dans la désignation des dirigeants africains et de la répression culturelle des aspirations civilisationnelles africaines, a pourtant largement été établie comme « *le plus long scandale de la République Française* » par l'ouvrage-phare de François-Xavier Verschave. L'auteur, président de l'ONG anti-impérialiste et anticolonialiste française Survie, a décrit dans son livre La Françafrique, tout le cynisme du système criminel mis en place par Charles de Gaulle et son homme de main Jacques Foccart, pour maintenir une quinzaine de pays africains sous le pillage intensif du très vorace capitalisme d'Etat français depuis l'annonce des pseudos-indépendances des années 60.

Des centaines de millions d'Africains ont précocement perdu la vie par la faute de la politique hautement criminelle menée par la France et les autres puissances occidentales en Afrique depuis la Traite Négrière au XVI^e siècle. Des territoires immenses de notre continent natal ont été dévastés, saccagés, pollués par la barbarie de la France et des autres puissances coloniales occidentales et moyen-orientales acharnées dans leur désir de maintenir l'Afrique en condition d'insécurité permanente pour mieux l'exploiter. De nombreuses personnalités politiques africaines ont été tuées au fil des décennies par les services secrets, les coups d'Etat et les rébellions fomentées par Paris : le cas emblématique du leader indépendantiste de l'UPC (Union des Populations du Cameroun) le docteur Félix Roland Moumié, assassiné par empoisonnement au thallium en novembre 1960 dans

un restaurant de Genève, où l'agent du SDECE William Bechtel l'avait rencontré sous la fausse identité professionnelle de journaliste, est inoubliable.

Or, Il semble pourtant en ce XXI^e siècle que Paris peine à renoncer à ce schéma criminel sempiternel. La politique des assassinats ciblés des dirigeants africains réfractaires aux desideratas de Paris semble avoir plus que jamais pignon sur rue à l'Élysée. Car c'est dans les colonnes de RFI, un média directement rattaché à la tutelle du ministère français des Affaires Etrangères, qu'on a pu lire ces dernières 48 heures, sous la plume du journaliste renégat burkinabè Ahmed Newton Barry, un appel au meurtre en bonne et due forme. Reprochant littéralement au Président de la République du Niger le Général d'armée Abdourahamane Tiani d'avoir échappé à la tentative de coup d'Etat fomentée par la France et ses valets locaux le 29 août 2026 à Niamey, Ahmed Newton Barry s'est livré à une charge russophobe violente avant de conclure par un paragraphe assassin, sa tribune inquisitoire publiée dans les colonnes de RFI. Nous citons l'extrait assassin de l'auteur : « *Tiani joue sur les deux tableaux. Il prend l'argent algérien pour ne pas mourir de faim et les fusils de Moscou pour ne pas mourir tout court. Enfin, terminons avec cette sentence, d'un brillant universitaire nigérien, Rhameane Idrissa. "Au Niger, dit-il, un coup d'État n'est pas une surprise, c'est une probabilité statistique." Encore plus probable quand on interdit les urnes : le seul vote qui reste, c'est une rafale à 1h du matin.* »

Ahmed Newton Barry appelle donc, avec la bénédiction du gouvernement français et de sa presse officielle, à un assassinat du Chef de l'État du Niger, par une rafale d'arme à 1 heure du matin. N'est-ce pas le summum de l'indignité médiatique de la France contemporaine ? La violence du néocolonialisme français, désormais complètement décomplexée, se montre nue comme jamais et en même temps que scabreuse, révélatrice de son ignominie sans bornes.

Que faut-il en retenir ? Que la mafia françafricaine aux abois avec un Macron en fin de mandat va sûrement redoubler d'efforts de nuisances en ces derniers mois de pouvoir contre les pays africains qui ont mis fin au pillage de leurs uranium, pétrole, gaz, or, diamant, fer, manganèse, lithium, coltan, etc. par la France. Que les tribunaux sahéliens en particulier et africains en général doivent se saisir de ce énième appel au meurtre cautionné par le gouvernement français contre un dirigeant africain souverain, pour juger et condamner les auteurs de ce type de projet diabolique. Que la mobilisation des Peuples Africains en quête de souveraineté autour de l'Alliance des États du Sahel doit se renforcer, se consolider et densifier, car comme le disait l'excellent docteur Frantz Fanon, « *La liberté du colonisé naît du cadavre en décomposition du colon.* »

Afrique.

J-C - Encore un article tordu de l'AFP, que j'ai dû couper, tellement il était inapproprié.

Il traitait du travail informel en Afrique, comme il y en a partout en Amérique du Sud et en Asie, sans doute en Europe centrale, dans tous les pays pauvres ou demeurés sous-développés, sans le travail informel il y aurait 80% ou plus de chômeurs dans un grand nombre de pays, autant dire la misère noire généralisée, des amoncellements de cadavres dans toutes les villes, avec de terribles épidémies ravageant la population, l'insécurité ou l'extrême violence à chaque coin de rue...

Quand on est né, qu'on a grandi, puis vécu toute sa vie en Occident, on va avoir du mal à se rendre compte de ce que signifie le développement de ce facteur économique sans lequel des peuples entiers seraient à l'agonie. Quand l'Etat et la législation font défaut, et que le secteur privé d'un pays ne vous permet pas de travailler, quand ils ne mettent aucune solution à votre portée pour remplir

cette condition déterminante pour votre survie et celle de votre famille, il faut bien que vous vous en remettiez à ce qui existe, même si c'est illégal, vous n'avez pas le choix, c'est cela ou crever !

Ici en Inde, l'économie informelle représente plus de 90 % de la main-d'œuvre totale et environ 26,7 % du produit intérieur brut (PIB) en parité de pouvoir d'achat (PPA). Alors ses leçons d'économie ou de morale, l'AFP peut se les carrer dans l'oignon pour le faire à la Prévert ou Audiard !

Tout le monde se démène, se démerde pour survivre comme il peut, l'AFP et les économistes de malheur voudraient que chaque travailleur soit déclaré et paie des impôts, ils n'ont déjà pas de quoi bouffer, peut-être pour que ces Etats puissent acheter des Rafales, et puis il y en a marre d'assister en permanence les Africains, qu'ils se démerdent, qu'ils travaillent davantage, qu'ils osent s'attaquer au chaos qui règne dans leurs économies, récit délirant qui aurait des conséquences incontrôlables s'il était appliqué.

Le travail informel en Afrique, casse-tête pour les Etats, "survie" pour les populations - AFP 9 septembre 2026

Face à la pauvreté, au chômage ou aux lourdeurs administratives, ils sont des dizaines de millions d'Africains, à la recherche d'un avenir meilleur, à se tourner vers le travail informel pour joindre les deux bouts, hors du contrôle des États.

Ils sont mécaniciens, ferrailleurs, ouvriers, conducteurs de moto-taxis, vendeurs de rue... Et n'hésitent pas à investir les moindres coins susceptibles d'accueillir leurs activités.

Estimée à plus de 60% de la population active au début des années 1970, la part d'Africains travaillant dans l'informel n'a cessé de croître ces dernières années pour atteindre désormais près de 83%, selon l'Organisation internationale du travail (OIT).

Autour de 90% de la population active est concernée en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Mali ou au Nigeria, tandis que le chiffre atteint 80% en République démocratique du Congo ou au Ghana.

Outre les petits vendeurs, l'informel concerne aussi un grand nombre de personnes employées sans contrat et sans protection sociale, dans l'artisanat, la sécurité, la restauration ou le nettoyage, en plus d'être généralement soumises à une grande précarité.

"C'est une économie de survie, la seule porte ouverte" pour de nombreux Africains, analyse Guillaume Liby qui cite parmi les causes un environnement institutionnel défaillant ou encore la forte croissance démographique sur le continent.

L'économie informelle est pourtant une potentielle manne financière: selon le FMI elle pèse jusqu'à 65% du PIB sur le continent.

Chine.

Chine: le commerce extérieur chinois au beau fixe, les ventes vers les États-Unis progressent encore - RFI 8 septembre 2026

Les exportations ont grimpé de 25% sur un an, selon les Douanes chinoises, en augmentation par rapport à juillet (23,9%). Les importations ont, elles, progressé de 28,2%, là encore en hausse par rapport à juillet (27,5%).

Les exportations vers les États-Unis, première économie mondiale, ont pour leur part gagné 34,4% sur un an et atteint 42,5 milliards de dollars, selon les Douanes chinoises.